

SOCIÉTÉ J.-S. BACH

(DIR.: GUSTAVE BRET)

53, RUE DE VAUGIRARD, 53

PARIS, LE 23 mai 1912

Cher Monsieur Puyol

Dernièrement, en causant de Barcelone avec
M. Schweitzer, je lui demandais si quel organiste
vous teniez vous adresser désormais, notamment pour
vos belles exécutions de la Messe en si mineur. M.
Schweitzer me répondit que vous vous trouvez, comme
je le suis moi-même, dans l'embarras, et l'idée
me vint de lui dire que seule pourrait vous arranger,
je me mettrai très volontiers à la disposition de l'Orfeo
Catala. M. Schweitzer en parut très heureux et dut
vous en faire part aussitôt.

Il ne saurait dire sur cette proposition ne vous en
faire que tout autant qu'elle peut vous être utile, et



si elle ne saurait vous gêner le moins du monde, si
vous ne craignez pas de l'accepter. Au contraire, si elle
vous est agréable, je vous serais très obligé de me la faire
savoir, car, devant me rendre en Espagne vers le 25 juin,
je m'arrangerais pour passer par Barcelone et je
consacrerais une journée et même deux s'il le faut à
faire sérieusement connaissance avec votre œuvre que
j'ai si heureusement connue il y a deux ans.

Espérant avoir le plaisir de vous revoir prochainement,
je vous prie, cher Monsieur Puyol, de me
repasser au bon souvenir de Monsieur Millet. et de
recevoir mes sentiments les cordialement dévoués.

Gustave Dreyer

P.S. Serez-vous que M. Schweitzer n'est pas actuellement en
très bonne santé. Il a été atteint, à Paris, le refroidissement et
depuis qu'il est rentré à Strasbourg, il y a dix jours, le fièvre
ne le quitte pas.

